

MAINE-ET-LOIRE

LA QUESTION DU JOUR

Trouvez-vous qu'on abat trop d'arbres dans votre commune ?

RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

La nature vous permet-elle d'échapper à la morosité ambiante ?

Oui	47%
Non	52%
5 ^{op.} 1%	

Total des votes : 628

VOTEZ SUR NOTRE SITE
www.courrierdelouest.fr



Alia Viviani : l'image de sa victoire à Cholet

Elia Viviani s'est offert dimanche la victoire de l'épreuve cycliste Cholet Pays de la Loire. Un malheureux cadragre photo a privé le sprinter italien de figurer à la Une de nos éditions d'hier. Revoici la bonne image prise par notre journaliste reporter photographe Josselin Clair, sur laquelle le sportif de Cofidis savoure sobrement sa victoire. Une victoire au goût de renaissance pour Viviani après une mauvaise série et une opération au début de cette année 2021. « Je suis heureux mais ça doit redevenir une normalité », a-t-il commenté.

LES COTES DE LA LOIRE

MARS	18	19	20
ORLÉANS	+0.79	+0.86	+0.88
SAUMUR	+1.42	+1.69	+1.84
LES PONTS-DE-CÉ	+1.44	+1.80	+2.01
MONTJEAN-SUR-LOIRE	+1.05	+1.36	+1.60
ANCENIS	+0.40	+0.65	+0.93

LES PRÉVISIONS

♦ Orléans à Ancenis : 0825 150 285 (0,10€ la minute)

LES COTES DE LA MAINE

Hier, au pont de la Basse-Chaîne	+1.37
----------------------------------	-------

Boissons : tout doit disparaître

Avec la fermeture des bars, les distributeurs de boissons ont perdu la quasi-totalité de leurs clients. C'est le cas de Sarthe Anjou Boissons, à Avrillé, qui organise un grand déstockage.

Quand les bars ferment, les distributeurs de boissons trinquent. Voilà cinq mois que les entrepôts de Sarthe Anjou Boissons, à Avrillé et à La Flèche, sont quasiment à l'arrêt. La société livre habituellement des bars et des brasseries en Maine-et-Loire et en Mayenne, ainsi que de gros événements comme les 24 heures du Mans. Mais avec la fermeture administrative de ses clients, presque tous ses débouchés se sont taris et l'entreprise a bien failli boire la tasse.

« On travaille à la marge pour la vente à emporter. Ça ne représente que 2 % d'une activité normale », explique le directeur commercial, Damien Gault. Le chiffre d'affaires, lui, a baissé de 90 % depuis fin octobre. Désormais, seule une poignée de des quarante salariés se rend au travail une journée par semaine, le lundi, pour effectuer « un peu de rangement » et d'administratif. Les camions restent cloués sur le parking, en attendant une hypothétique reprise.

100 000 bouteilles d'alcool et de soft à écouler

Sa survie, le grossiste la doit uniquement à une perfusion d'aides gouvernementales. Le bénéficiaire notamment du chômage partiel et d'un prêt garanti par l'État. L'entreprise a dû batailler pour avoir droit au fonds de solidarité en début d'année, après avoir puisé dans sa trésorerie pendant trois mois pour payer ses fournisseurs et assumer ses charges fixes. « Au début, on nous le refusait car on n'était pas sous le coup d'une fermeture administrative, il a fallu que les syndicats se battent », rappelle Damien Gault.

Faute de pouvoir vendre, le dirigeant se retrouve aujourd'hui avec un important stock sur les bras : quel que soit le produit, il y a des stocks de bière, vin, sodas, eau et jus de fruits affichant une date de durabilité minimale (DDM) proche, voire dépassée. « Rien n'empêche de vendre ces produits une fois la date dépassée, il n'y a aucun risque pour la santé. C'est juste le goût qui peut légèrement se modifier », explique le patron. Oui, mais



Avrillé, lundi 29 mars 2020. Damien Gault et ses équipes de Sarthe Anjou Boissons préparent le déstockage des 9 et 10 avril.

ses clients professionnels n'en voudront pas. Alors, pour limiter le gâchis, Sarthe Anjou Boissons a organisé un premier déstockage les 12 et 13 mars, au cours duquel 40 % des marchandises ont trouvé preneur. « On avait peur que ce soit la cohue, mais ça n'a pas été le cas », relate Damien Gault. Une seconde opération aura donc lieu les vendredis 9 et samedi 10 avril, de 9 heures à 17 heures. Les chariots prêts par le Super U de Mazé attendent déjà les clients à l'entrée du grand hangar avrillais. Durant ces deux jours, le grand public pourra acheter des boissons à prix cassés, dans la limite de soixante personnes présentes simultanément dans l'entrepôt. Damien Gault

n'a pas lésiné sur les promotions, avec un seul mot d'ordre : tout doit disparaître. « On veut faire place nette avant la reprise », avance le directeur commercial, qui a également effectué des dons auprès de la Banque alimentaire et du Secours populaire au cours de l'hiver.

Même si la réouverture des bars et restaurants semble s'éloigner de plus en plus, le dirigeant espère encore pouvoir reprendre l'activité cet été. « On voit bien que les sorties manquent à la vie des gens, c'est ce qui nous rassure. Le jour où ça repartira, on sera prêt », affirme-t-il. En attendant, Sarthe Anjou Boisson reste sous pression.

Chloé BOSSARD

À SAVOIR Recréer du lien

Ce déstockage, c'est aussi un moyen pour Damien Gault de recréer du lien avec ses équipes, qui subissent le chômage partiel depuis cinq mois. « C'est une manière de faire se retrouver les gens, de retrouver une certaine motivation aussi », avance le directeur commercial de Sarthe Anjou Boissons.

Dans la même optique, l'entreprise organise régulièrement des séances de renforcement musculaire pour ses chauffeurs livreurs, qui déchargent habituellement 3 à 4 tonnes de marchandises par jour. Les commerciaux, eux, ont droit à des séances de sophrologie.

À RETENIR

Les Journées des métiers d'art du 6 au 11 avril



Lors d'une précédente édition des Journées des métiers d'art.

Les prochaines Journées européennes des métiers d'art (JEMA) se tiendront du mardi 6 au dimanche 11 avril dans les Pays de la Loire et partout en France et dans les pays européens partenaires. Cette nouvelle édition sera organisée autour de la thématique « Matières à l'œuvre ».

Plus de 100 événements auront lieu dans la région : ateliers, collectifs d'artisans, établissements de formation, événements digitaux, et rencontres mettront à l'honneur les nombreux savoir-faire présents sur le territoire.

Le volet numérique inédit de cette édition permettra aux professionnels des métiers d'art et du patrimoine vivant d'interagir avec le public en proposant de nouvelles manières de transmettre leur savoir-faire : live, visites virtuelles, démonstrations et bien d'autres.

Programme en ligne sur le site www.journeesdesmetiersd'art.fr

TÉLÉCHARGEZ Flashez ce QR Code pour la nouvelle appli du Courrier de l'Ouest



Le QR Code de l'appli.

Pour télécharger ou mettre à jour la nouvelle application qui vous permet d'accéder à tous les contenus du Courrier de l'Ouest, il vous suffit de scanner le QR Code ci-dessus avec l'appareil photo de votre smartphone et le tour est joué. Vous pouvez aussi retrouver la nouvelle appli sur le store d'Apple ou d'Android. Créée par le groupe Sipa Ouest-France, dont fait partie Le Courrier de l'Ouest, cette nouvelle appli vous permet aussi d'accéder aux contenus de Presse Océan, du Maine Libre, de Ouest-France et de Voiles & Voiliers.

« L'année 2021 risque d'être pire que 2020 »

La filière de la distribution de boissons représente un millier d'entreprises en France, pour la plupart des PME familiales, qui emploient 15 000 personnes et génèrent 5 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Elles sont environ 25 en Pays de la Loire d'après Fabrice Chiffolleau, dirigeant d'Atlantique Boissons à Nantes et membre du bureau de la Fédération nationale des boissons (FNB).

Quel est l'état des lieux actuel de la filière ?

« En 2020, la chute d'activité se situe entre -35 et -50 % à cause du premier confinement, du 15 mars au 1^{er} juin, et du deuxième qui nous impacte depuis le 1^{er} novembre. L'année 2021

risque d'être pire car les perspectives de réouverture des cafés, hôtels et restaurants sont encore bien floues. L'autre volet au cœur du cyclone, ce sont les grands événements culturels et sportifs. Bref, tout ce qui est fermé aujourd'hui. »

Les aides de l'État sont-elles suffisantes ?

« Le fonds de solidarité n'était pas acquis, on l'a eu seulement en début d'année grâce à la FNB, qui a secouru le coccotier au niveau de Bercy. On nous avait oubliés car on a moins de visibilité que l'hôtellerie-restauration. Maintenant, je reconnais qu'il y a pour 2021 un plan de couverture qu'il ne faut surtout pas dénigrer. Même s'il ne suffira pas pour cer-

tains, c'est un bel apport mental et financier face à la crise. »

Pourquoi les opérations de déstockage se multiplient-elles ?

« Il y a trois objectifs. Le premier est de réactiver l'entreprise, parce que quand vous êtes à l'arrêt à 95 % depuis le 1^{er} novembre, ça fait du bien de retrouver des flux, de refaire venir les salariés. La deuxième raison, c'est qu'on a des produits qui ont des dates de durabilité minimale, donc on essaie de rajouter nos stocks. Et le dernier objectif est évidemment de faire entrer un peu d'argent dans les caisses. Ces événements connaissent souvent un gros succès auprès du grand public. »

Comment envisagez-vous la sortie de crise ?

« Le démarrage sera graduel. On est ravitailleurs du monde de la nuit, des bars ambiance et des discothèques, qui seront encore fermés même dans les premières semaines de la reprise et tant qu'on n'a pas quarante millions de vaccinés. Le niveau d'activité 2019 on ne l'attend pas avant la fin 2021 dans le meilleur des cas, en espérant que ça ne soit pas 2022. Donc on espère que le chômage partiel sera maintenu le plus longtemps possible, ce qui nous permettra de garder les emplois dans les entreprises. »



Fabrice Chiffolleau, dirigeant d'Atlantique Boissons à Nantes, et membre du bureau de la FNB.

C. B.

PHOTO : FNB